

Mesdames, Messieurs,

« Willkommen in Pézenas ! »

Par décence, et pour préserver notre amitié naissante, ce sont les seuls mots que je prononcerai en Allemand.

« Bienvenue à Pézenas » pour la deuxième fois en près d'un an. Pour officialiser une nouvelle fois, et davantage, notre rapprochement qui devient désormais jumelage.

Deux rencontres à Pézenas mais tant d'échanges et de travail entre les bénévoles qui portent ce jumelage. Il nous faut les remercier pour leur initiative et leur énergie à la concrétiser.

Il nous faut surtout saluer le fait que ce projet vienne des citoyens eux-mêmes. Il serait illusoire de penser qu'une amitié jumelle puisse être décrétée sur le coin d'un bureau. Non, le jumelage, l'amitié entre deux villes et entre leurs habitants, ne peut exister réellement et être porteuse que si les citoyens s'en emparent.

Dans notre cas, cela est même mieux : ce sont les citoyens eux-mêmes qui nous ont poussés à nous rencontrer et ce sont eux qui ont la « charge » de la faire vivre. Nous les y aiderons, nous les accompagnerons.

Quel enseignement ! Pour l'action publique, pour la démocratie et pour l'Europe ! Faisons confiance à l'intelligence citoyenne et aux énergies collectives !

L'Europe, voilà celle qui nous réunit et nous unit, l'Allemagne et la France.

Et je veux voir comme un signe que notre jumelage prenne officiellement naissance l'année des 60 ans du Traité de l'Élysée signé entre le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer qui scellaient ainsi la réconciliation de la France et de l'Allemagne.

Cette réconciliation, nous le savons, avait débuté avec le Traité de Paris, le 18 avril 1951, créant la Communauté européenne du charbon et de l'acier au travers de laquelle deux ennemis héréditaires, et quatre autres pays, décidaient de mettre en commun des matériaux de guerre pour faire la Paix.

Au sortir de la seconde guerre mondiale, il fallait des élites éclairées faisant le choix de dépasser les rivalités, les affrontements et les rancœurs pour s'inscrire sur le chemin de la coopération.

Ils y entraînaient ainsi les Peuples en leur proposant de porter un idéal, en leur dessinant un horizon commun.

Quel enseignement à nouveau. Alors qu'elle était inimaginable, la réconciliation franco-allemande, au travers du projet européen, reposait sur une adhésion populaire.

L'Union européenne d'aujourd'hui doit se rappeler des Communautés européennes d'hier. Si elle a eu besoin des élites pour se faire, elle a désormais besoin des Peuples pour ne pas se défaire.

A notre manière, avec ce jumelage, nous servons l'idéal européen car nous rappelons ce cheminement arpenté, ce sillon creusé.

Car nous affirmons notre attachement à cet idéal ce qui n'exclut pas l'envie de l'interroger, d'en débattre et de vouloir faire changer l'Union d'aujourd'hui. Et nous invitons les citoyens à s'en saisir !

Ces citoyens, je le redis, qui sont au cœur des projets de jumelage, de notre projet de jumelage.

Car il ne peut y avoir de Paix durable sans rencontre des Peuples, sans lien entre les citoyens.

Ces liens, nous les tissons aujourd'hui. Nous les avons tissés hier, et les tissons encore, autour de la jeunesse et des enseignants dans des échanges avec Oberstdorf et Weikersheim, pour l'Allemagne.

Nous les avons tissés aussi avec l'Angleterre et Market Drayton qui est une belle expérience de jumelage.

Nous les avons tissés, et les tissons encore, avec des projets culturels, sportifs, ou scolaires, avec, aussi, l'accueil de populations venues d'ailleurs pour vivre ici ou y trouver refuge.

Nous les tisserons demain, peut-être, avec d'autres projets de jumelages avec d'autres pays européens ou en regardant de l'autre côté de la Méditerranée sur ses rives où nous avons tant de lien.

Paul Valéry, écrivain, poète et philosophe, né à Sète, a écrit « *La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas.* » Il est de notre ressort de faire en sorte que les Peuples se connaissent et s'aiment pour ne pas qu'ils répondent aux sirènes des va-t-en-guerre et de semeurs de haine.

Cela est d'autant plus vrai quand la guerre revient aux portes de l'Europe en raison de la folie d'un homme, de ses visées impérialistes.

Nous devons tout mettre en œuvre pour préserver la Paix et en propager les vertus. A notre manière, avec ce jumelage, nous y contribuons.

Nous contribuons aussi à cette invitation à connaître l'autre, à lui tendre la main, à tisser des liens et à jeter des ponts plutôt qu'à élever des barrières et à ériger des frontières.

Merci donc à vous, Martin Bernhard, à vos élus, à vos habitantes et à vos habitants de rendre cela possible, de faire naître, chez nous, le désir de connaissance, de rencontrer l'autre, de découvrir de nouveaux territoires et de nouvelles cultures.

Il ne s'agit pas là d'un supplément d'âme dans une période difficile sur différents plans, il s'agit bien là de l'âme humaine et solidaire qui est la nôtre.

Elle est d'autant plus indispensable pour faire face aux crises et au repli sur soi.

Merci donc, à nos côtés, aux côtés des citoyennes et des citoyens de porter cet espoir.

Longue vie à notre Histoire commune !

Vive l'Allemagne !

Vive la France !

Vive Tamm !

Vive Pézenas !